

RAPPORT MORAL 2021

Mai 2022



Sommaire

Introduction.....	3
1. Bilan général des activités 2021 par pays	4
2. Résultats et évolution.....	5
2.1 Présentation par pays.....	5
En Éthiopie	5
En Guinée	6
En Haïti	7
À Madagascar	10
Au Malawi	12
Au Mozambique	14
En Sierra Léone	15
2.2 Capitalisation	17
Site du réseau « Pratiques »	17
Renforcement des connaissances	17
3. Les financements.....	18
4. Ressources humaines et évolution de la structure	19
Au siège	19
Sur le terrain.....	20
5. Perspectives pour 2022	21

Introduction

Au cours de l'année 2021, les équipes d'Inter Aide ont appuyé **193 000 familles** au travers de 50 programmes dans 7 pays, soit **20% de bénéficiaires en plus par rapport à 2020**.

Cette augmentation est fortement alimentée par **la montée en puissance attendue et contrôlée du projet Highlands** (conservation des sols/fourrage/accès à l'eau) en Ethiopie (+20 000) mais également par **l'ensemble des projets de suivi-gestion-maintenance des ouvrages hydrauliques** (+10 000) desservant un nombre de plus en plus important d'usagers. Le projet *Highlands* est un véritable laboratoire pour alimenter nos réflexions sur d'autres projets pouvant passer à l'échelle (par exemple sur nos actions de vaccination contre la maladie de Newcastle au Malawi), en particulier sur nos capacités à promouvoir aux plus hauts niveaux institutionnels des modèles éprouvés sur le terrain et plébiscités localement par nos partenaires institutionnels et privés.

Cette croissance importante du nombre de familles accompagnées est rendue possible grâce à des stratégies de mieux en mieux maîtrisées mais aussi grâce à **un très fort dynamisme des différents secteurs**, portés par les chefs de secteur et les responsables finance, **appuyés par la plateforme Inter Aide**, pour répliquer les actions les plus efficaces dans de nouvelles zones ou pays. La responsabilisation de l'ensemble des collaborateurs est déterminante dans ces prises d'initiative portées par les chefs de secteur.

L'amélioration des réponses aux besoins identifiés sur le terrain par les équipes s'appuient toujours sur :

- Une **présence permanente** sur le terrain des équipes, **sur la durée**, permettant de comprendre sincèrement les attentes des familles.
- Une **culture de l'évaluation continue, formelle ou non**, avec des approches novatrices pour des accompagnements externes sur la durée (particulièrement sur nos projets d'agriculture et d'accès à l'eau et aux services de maintenance) pour dépasser le format habituel des évaluations externes ponctuelles permettant d'engager l'ensemble des équipes dans une réflexion sur la durée.

De plus, la forte autonomie des collaborateurs, avec des objectifs opérationnels partagés, et **des projets à taille humaine** permettent **des prises de décisions rapides**. A l'encontre de la tendance actuelle des projets à devenir de plus en plus gros, garder **des projets de taille limitée** permet de conserver **un haut niveau de qualité, une proximité avec les bénéficiaires et une vraie capacité de décision rapide**.

Enfin, la période de Covid-19 et les situations sécuritaires difficiles (Ethiopie, Haïti) rencontrées au cours de l'année ont en exergue l'importance des cadres locaux. Les approches développées dans plusieurs pays (Ethiopie, Madagascar et plus récemment en Haïti) avec **le renforcement des cadres locaux**, appuyés sur des thématiques précises par des expatriés, permettent **la création de compétences locales de terrain de haut niveau, attachées aux valeurs d'Inter Aide**. Ces compétences sont rares car les personnes formées souhaitent le plus souvent travailler en zone urbaine. C'est donc également une forte plus-value apportée par les projets d'Inter Aide.

1. Bilan général des activités 2021 par pays

En **Éthiopie**, l'enjeu a été d'accroître l'implication des autorités locales dans la mise en œuvre des projets. Ainsi, avec l'appui d'Inter Aide, les Bureaux de l'Eau ont soutenu 65 Fédérations d'usagers. Au niveau agricole, des comités de pilotage aux différents échelons administratifs ont permis aux acteurs de s'impliquer pleinement dans la diffusion du fourrage et nos solutions de conservation du sol sur les bassins versants. Enfin, 2021 aura été marquée par la montée en puissance du projet « Highlands » qui touchera à terme 40 000 familles.

En **Guinée**, le projet EHAM a démarré avec la mise en place des premières actions dans la commune de Koumban. Neuf villages ont été appuyés pour réhabiliter leurs pompes défectueuses, en collaboration avec les réparateurs communaux. En santé, un diagnostic approfondi de la situation sanitaire et de la pertinence d'une intervention d'Inter Aide a été réalisé pendant 6 mois, aboutissant à la définition d'une stratégie validée par les institutions publiques de santé et les autorités locales. Deux communes rurales de la préfecture de Kankan ont été sélectionnées et le programme a démarré fin 2021 par une phase d'enquêtes.

En **Haïti**, malgré les tensions politiques et les pénuries de carburant, qui ont provoqué une nouvelle flambée des prix fin 2021, les programmes ont pu poursuivre leurs activités. Les écoles ont repris un rythme de scolarisation normal. En parallèle, plusieurs prospections ont été menées sur les communes de Marmelade et de Baintet. Le projet pilote « ASPAR » (Appui au secteur privé de l'assainissement rural) a réussi à augmenter le nombre de latrines vendues par des maçons privés (de 42 dalles en 2020 à 197 en 2021). Enfin, le projet d'appui aux agricultures familiales a également étendu ses activités et augmenté le nombre de familles touchées. En 2021, il est à souligner également que la totalité des responsables de programmes sont désormais haïtiens.

À **Madagascar**, les activités agricoles et de reboisement ont su développer les méthodes validées et explorer de nouvelles approches. Sur les projets EHAM, les réflexions sur la maintenance ont été nombreuses : le choix d'une gestion directe par des ONG locales professionnelles s'est ainsi clarifié. En santé, l'année 2021 a été bien meilleure que la précédente en termes de consultations réalisées au niveau villageois, en partie grâce à une donation exceptionnelle de médicaments de la part du programme. Une démarche de prospection pour identifier de nouvelles zones d'intervention a été engagée.

Au **Malawi**, les actions EHAM se sont poursuivies dans le district de Phalombe, avec la formation des comités villageois à la gestion de leurs points d'eau et la construction de nouveaux ouvrages. La promotion des services de maintenance des pompes a aussi été renforcée avec 5 000 ouvrages réparés dans les 15 districts d'intervention. En agriculture, le développement de l'agroforesterie s'est intensifié. La pérennité des actions sur le contrôle de la maladie de Newcastle s'est aussi vu renforcée, avec comme conséquence une plus grande autonomie des groupes de vaccinateurs. Les activités en santé ont permis d'améliorer les pratiques des familles en termes de prévention et de recours aux soins, notamment via les comités de santé villageois. Au niveau du renforcement de l'offre de soins, 6 nouvelles cliniques villageoises ont été ouvertes.

Au **Mozambique**, les actions EHAM ont continué dans le district de Memba, et leur déploiement a été renforcé dans celui de Monapo (2^e année d'intervention). Les services de maintenance des points d'eau ont été appuyés à travers la formation continue des artisans et commerçants partenaires, ainsi que l'implication directe du secteur privé pour l'approvisionnement en pièces détachées. En santé, les activités communautaires ont atteint l'ensemble de la population dans les 4 unités sanitaires ciblées et ont été en partie finalisées cette année.

Un abri pour les patients de Caleia a également pu voir le jour sous la direction du comité de cogestion du centre de santé. Enfin, en 2021 un travail de prospection a permis d'identifier une prochaine zone d'intervention dans chaque district.

En **Sierra Léone**, l'inventaire exhaustif des points d'eau s'est finalisé fin 2021. Il permet aux institutions locales d'avoir une cartographie précise des besoins et priorités en termes de constructions et/ou de réhabilitations, de maintenance préventive annuelle et de traitement de l'eau à domicile. En agriculture, l'appui aux producteurs d'oignons, avec une majorité de femmes, a pris de l'ampleur avec des stratégies revisitées pour une meilleure efficacité.

2. Résultats et évolution

2.1 Présentation par pays

En Éthiopie

➔ 14 programmes pour 33 238 familles bénéficiaires

A. Activités EHAM : 8 programmes

Inter Aide est présente dans 15 districts montagneux répartis sur 4 zones de la Région Sud (RNNPS), qui compte plus de 20 millions d'habitants. Les activités ont dans l'ensemble pu être menées malgré les perturbations engendrées par les affrontements entre le gouvernement fédéral éthiopien et le front de libération du peuple Tigré dans le Nord de l'Éthiopie.

① AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À L'EAU POTABLE, L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT

Inter Aide a développé le **captage de 16 sources** alimentant en gravitaire 39 réservoirs d'eau et **82 nouvelles bornes fontaines** :

- 70 points d'eau communautaires pour **4 093 familles (env. 25 000 usagers)**
- 9 points d'eau scolaires pour **9 060 élèves**
- Un raccordement à **3 centres de santé**

Dans les communautés ciblées par Inter Aide, l'**équipement en latrines** est passé de 50% à **94%** après intervention. Des visites de terrain avec des acteurs institutionnels et des ONG ont été menées afin d'observer la conception de nos réseaux gravitaires, simples et adaptés à la gestion communautaire. Cela nous a amenés, dans certains cas, à leur fournir un support de conception et une expertise technique.

② AMÉLIORATION DE L'ACCÈS AUX SERVICES DE MAINTENANCE

Inter Aide soutient **90 Fédérations d'usagers** chargées du service de l'eau à l'échelle de la commune, dont 65 en partenariat étroit avec 9 Bureaux de l'Eau (*acteur public*), ce qui a permis le suivi de **833 points d'eau** pour **plus de 40 000 familles** (200 000 usagers).

Les tableaux de bord établis durant le projet permettent à chaque Fédération de suivre leurs progrès sur 15 critères clés (par exemple : suivi de leur Agent de l'Eau, des résultats financiers, de la collecte des cotisations des usagers, de la maintenance et de l'état de fonctionnement des points d'eau, etc.). Celles qui obtiennent les meilleurs résultats sont ciblées prioritairement pour la construction de nouveaux points d'eau.

Afin d'aider les Bureaux de l'Eau à appréhender les enjeux d'accès à l'eau sur leur territoire, **des cartes ont été réalisées sur 10 districts**. Véritables schémas directeur, ces outils d'aide à la décision permettent le **suivi de l'état des points d'eau**, la planification des maintenances, la priorisation et la planification des nouveaux ouvrages en fonction des besoins, ainsi que la prise en compte de la ressource en eau à l'échelle du district.

B. Activités agricoles : 6 programmes

Le programme intervient sur 22 districts, répartis dans 3 zones de la Région Sud (RNNPS), pour développer un projet de mise à l'échelle de **production fourragère combinant conservation des sols et production alimentaire** pour le bétail, essentiellement sur les étages de hautes altitudes « Highlands » (> 1900m). Prévu pour une durée de 4 ans, ce projet doit permettre de **toucher 40 000 familles**.

1 AMÉLIORATION DE L'ACCÈS AU FOURRAGE POUR LES FAMILLES D'AGRICULTEURS grâce à un réseau de **29 pépinières communales** et des mécanismes simples et adaptés pour la distribution des plants aux familles. Des centres de distribution ont été mis en place avec des référents villageois chargés de les réceptionner et de les fournir aux **13 500 familles** appuyées. Le transport des plants a eu lieu dans des zones difficiles d'accès et l'utilisation de charrettes tirées par des ânes a constitué une solution particulièrement adaptée, car disponible localement et peu onéreuse. Le coût total moyen par famille (cis production et transport des plants) est inférieur à 1€.

2 RENFORCEMENT DE LA CONSERVATION DES SOLS de 8 bassins-versants. Des paysans référents formés accompagnent **7 331 familles**. 77% d'entre elles ont déjà mis en place des structures antiérosives et 50% ont complètement protégé leur ferme.

3 INTRODUCTION DE SOLUTIONS COMPLÉMENTAIRES, dont **l'agroforesterie**, afin d'amplifier les effets économiques et environnementaux du projet. **3 884 agriculteurs ont été appuyés pour améliorer la fertilité des sols et diversifier leurs productions** grâce à la plantation d'arbres fruitiers, d'arbustes fourragers et de bois d'œuvre. Avec notre partenaire local RCBDIA, des actions autour du café dans le district du Wolayita visent également à améliorer les revenus des producteurs.

4 MISE EN PLACE D'ORGANES DE CONCERTATION pour **impliquer et stimuler les acteurs locaux** dans la planification et le suivi des actions et assurer une bonne représentation des familles paysannes.

En Guinée

➔ 2 programmes pour 540 familles bénéficiaires

A. Activités EHAM : 1 programme

La Région de Haute-Guinée est en dernière position des régions du pays pour de nombreux indicateurs sociaux : l'accès à l'eau potable est très limité avec des nombreux ouvrages à sec une partie de l'année et les interventions dans cette région éloignée de la capitale sont peu nombreuses. Les prospections menées depuis 2017 ont confirmé les besoins, en particulier sur la zone de la Préfecture de Kankan. Depuis 2019, le lancement des activités a été plusieurs fois retardé en raison du grave accident de la route du premier Responsable de programme, puis de la pandémie de Covid-19.

ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET DE CONSTRUCTION ET/OU RÉHABILITATION DE POINTS D'EAU

En 2021, un diagnostic plus précis des besoins a été initié en début d'année dans deux communes rurales (Moribaya et Koumban), puis complété à partir de septembre, lors de l'arrivée du nouveau Responsable de Programme. Ce diagnostic a également permis une première prise de contact avec les familles, les équipes communales et leur organisation.

L'équipe du projet a choisi de démarrer les actions dans la commune de Koumban (25 000 habitants répartis dans 25 villages) où seulement 37% de la population a accès à un point d'eau fonctionnel. La moitié des ouvrages sont en panne, malgré la présence de réparateurs communaux. Ce premier état des lieux et une forte mobilisation des familles a permis de démarrer les premières activités.

9 ouvrages desservant 540 familles (2 700 personnes) ont pu être réhabilités avec la participation des familles. Dans ces villages, les familles avaient défini l'accès à l'eau potable comme leur première priorité dans leur plan local de développement.

Ces premières actions ont permis de tisser un premier lien de confiance avec ces familles et la commune et se poursuivront par des formations pour que les familles améliorent leur assainissement. Les conditions semblent aujourd'hui réunies (volonté de la commune, mobilisation des familles, équipe projet dynamique) pour pouvoir développer les activités rapidement.

B. Activités en santé : 1 programme

Après plusieurs missions exploratoires les années précédentes, le programme de santé communautaire a été lancé. La région de Kankan en Haute-Guinée présente des caractéristiques propices aux critères d'intervention d'Inter Aide : les besoins en santé materno-infantile sont importants avec des indicateurs parmi les plus mauvais au monde ; peu d'acteurs de développement y sont présents ; le contexte est relativement stable, ce qui est favorable à un travail de terrain dans la durée.

DIAGNOSTIC ET CONSTRUCTION DE LA STRATÉGIE

En 2021, un Responsable de programme a réalisé un diagnostic approfondi de la situation sanitaire, afin de compléter le travail de prospection déjà engagé et de proposer une stratégie de programme détaillée. Ce diagnostic s'est basé sur des rencontres avec divers partenaires (autorités publiques de santé, organisations internationales et locales, etc.) ainsi que sur des visites de terrain. On en retiendra :

- Un indice de consultation inégal et très faible de l'ordre de 0,3 ce qui signifie qu'en moyenne **seulement 30% des enfants sont vus en consultation au moins une fois dans l'année.**
- Un blocage d'ordre financier dans l'accès aux soins.
- Une nouvelle politique nationale de santé communautaire intéressante reposant sur un réseau d'Agents de Santé communautaire.
- Des **postes de santé en très mauvais état, souvent sans équipements et/ou infrastructures** et des chefs de poste bénévoles nécessitant un accompagnement technique.
- Une mobilisation villageoise importante avec de nombreuses constructions communautaires de postes de santé en cours.
- Une chaîne d'approvisionnement en médicaments défaillante.

Notre stratégie a donc été construite sur **un renforcement des agents de santé communautaires et des postes de santé**, puis présentée aux autorités administratives et de santé en octobre 2021. Une nouvelle Responsable de programme est ensuite arrivée pour lancer les activités. Une enquête de mortalité infantile a démarré dans les communes sélectionnées de Tinti Oulen et Mamouroudou en fin d'année.

En Haïti

➔ **7 programmes pour 8 784 familles bénéficiaires**

A. Activités EHAM : 2 programmes

Situées dans la chaîne de montagnes noires, les deux zones ciblées combinent une densité importante de population (entre 150 et 180 hab./km²) et de forts besoins sanitaires en termes d'assainissement, de points d'eau protégés et de formation à l'hygiène. Or, en Haïti, les maladies diarrhéiques représentent l'une des deux premières causes de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans. En 2021, les programmes ont ainsi poursuivi leurs avancées en augmentant le nombre de familles touchées. À Maïssade, deux nouvelles animatrices ont été recrutées, ce qui a permis d'élargir la zone d'intervention.

1 AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À L'EAU POTABLE, L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT

- **907 familles** ont reçu des formations à l'hygiène.
- **588 familles** de 27 localités différentes, dont 18 nouvelles, ont reçu un appui pour réaliser une dalle en béton armé, qui représente une solution économique pour disposer d'une latrine améliorée durable. 8 localités ont désormais dépassé le seuil de 80% de taux de couverture en latrines familiales.
- Sur la zone de Maïssade, la **réhabilitation du captage de Matika**, avec une nouvelle adduction et borne fontaine permet de desservir **60 familles** (300 personnes). De plus, la borne fontaine se trouve au bord d'un chemin très fréquenté menant à l'un des marchés les plus importants de la commune. Le coût par habitant de cette réhabilitation de captage a été de 15 € par habitant pour Inter Aide, et la participation communautaire est estimée à 2,5 € par habitant (15% du total).

2 RENFORCEMENT DE L'HYGIÈNE DANS LES ÉCOLES

Quatre écoles ont suivi le cycle complet de formation à l'hygiène (Céverine, Maranatha, Fon Chapolet et Tidjo). L'équipe a formé les **25 enseignants** qui ont ensuite formé leurs **442 élèves**. Le niveau de connaissances des élèves, de 30 à 48% au départ, est situé à 80% à 90% après l'intervention. L'engouement des écoles partenaires à Maïssade et les bons taux de réussite des élèves montrent l'intérêt des activités proposées.

3 APPUI AU SECTEUR PRIVÉ DE L'ASSAINISSEMENT RURAL

Cette action pilote développe une offre de services s'appuyant sur l'entrepreneuriat privé pour permettre aux familles de construire des latrines simples, de qualité et bon marché. Un agent commercial a été recruté pour lancer le démarchage. 36 localités ont ainsi été touchées par des activités de marketing et des ventes ont été réalisées dans 27 d'entre-elles. Au total, **197 familles ont acheté une dalle**, qui a été fabriquées par six des neuf maçons formés et certifiés par Inter Aide. Fin 2021, quelques dalles ont commencé à être vendues directement par les maçons, ce qui est un bon signe de l'installation d'une dynamique autonome pour le secteur privé de l'assainissement.

B. Activités agricoles : 1 programme

La situation d'Haïti, déjà tendue depuis quelques années, a connu trois crises majeures en 2021 : l'assassinat du président Jovenel fortement contesté depuis le début de son mandat, un séisme de magnitude 7,3 dans le sud-ouest du pays, faisant plus de 2 200 morts (en dehors de nos zones d'intervention) et enfin une pénurie de carburant orchestrée par les gangs paralysant le pays en novembre. Avec un pays gouverné par intérim depuis juillet par le premier Ministre, la place des gangs n'a fait que se renforcer : les enlèvements ont encore augmenté rendant très incertains les déplacements dans Port-au-Prince et faisant peser une pression très forte sur l'ensemble de la population.

Situées dans des zones rurales isolées, les actions sont relativement protégées des troubles politiques. De plus, grâce à notre présence de long terme et une forte capacité d'adaptation, les équipes d'Inter Aide ont réussi à accompagner un nombre importants de familles pour améliorer leur condition de vie.

Initiée dans la zone montagneuse de Juanaria, l'appui aux agriculteurs s'est poursuivi et étendu dans la zone voisine de Balandri, permettant d'accompagner un nombre croissant de famille. 416 familles ont bénéficié d'au moins une activité sur Juanaria et 296 sur la nouvelle zone de Balandry, soit **712 familles** accompagnées pour améliorer et diversifier leurs productions.

1 LA PLANTATION D'ARBRES FRUITIERS ET FORESTIERS

Les plantations d'arbres, en lignes de niveaux ou en lisières de parcelles, ont pris une ampleur sans précédent avec 35 134 arbres plantés, tous issus de pépinières locales initiées par le projet, par 378 familles, qui voient dans ces plantations un investissement pour l'avenir de leurs parcelles.

2 MISE EN PLACE D'UNE BANQUE DE SEMENCES

Le prêt de semences (en particulier d'**haricots**), au bon moment du calendrier cultural et à un prix décent, propose une solution au problème récurrent et ingérable d'endettement de la majorité des familles pour accéder aux semences. 200 familles ont bénéficié d'un prêt de semences, remboursé en nature avec un intérêt auprès de la banque de semence, pour le moment encore gérée par l'équipe du projet. Des réflexions sont en cours pour mettre en place un mode de gestion durable des banques de semences.

3 PRODUCTION DE FOURRAGES

La plantation de fourrages, pour l'alimentation animale, a fortement progressé : 15 733 mètres de fourrages ont été plantés par des agriculteurs nouvellement accompagnés, tandis que les anciens multiplient désormais de manière complètement autonome leurs propres boutures pour atteindre une autonomie en fourrage.

4 VACCINATION DES VOLAILLES

Les campagnes de **vaccination des volailles** contre la maladie de Newcastle permettent aux agriculteurs de préserver leur capital. Elles rencontrent de plus en plus de succès puisque **259 familles ont fait vacciner leurs volailles** lors des deux dernières campagnes.

C. Activités d'appui scolaire : 4 programmes

Après une année perturbée en 2020 par quelques mois de fermeture des écoles, la rentrée 2021 a eu lieu en septembre et les écoles fonctionnent normalement. Seule la session de formation des maîtres de novembre a dû être annulée à cause des pénuries de carburant qui ont paralysé l'ensemble du pays.

À **Lamielle**, l'année scolaire 2021-2022 marque le désengagement du programme. Pour cette dernière année, 25 écoles accueillant **3 330 élèves** ont été soutenues par Inter Aide. Après six ans d'accompagnement, les écoles ont progressé dans plusieurs domaines, que ce soit la réduction de l'absentéisme des enseignants et des élèves ou le respect du calendrier scolaire. En moyenne, les écoles proposent 21 jours de classe supplémentaires en comparaison du début d'intervention. Les directeurs d'écoles sont désormais capables d'animer toutes les réunions auprès des parents d'élèves, qui sont eux aussi mieux au fait de ce qu'ils doivent attendre de l'école.

Les conditions d'accueil des élèves se sont nettement améliorées, avec la distribution de pupitres et de manuels, ainsi que la construction de 12 bâtiments (dont 6 en 2021) au profit de 1 585 élèves. La qualité de l'apprentissage a progressé depuis 2015, avec de larges progrès en lecture, écriture et calcul.

À **Côtes de Fer**, le cycle d'appui s'est terminé en juin 2021, après 6 ans d'intervention de notre partenaire haïtien Concert-Action. **1 943 élèves** étaient inscrits dans les 22 écoles partenaires. Une enquête de population a permis de mesurer l'impact du projet en comparant avec l'enquête initiale réalisée en 2014. Ainsi le taux net de scolarisation pour les 5-12 ans est passé de 64% à 73%. Le taux d'élèves restant scolarisés entre la 1^{ère} et la 6^{ème} année scolaire est passé de 81% à 89%. Nous avons également comparé les taux de fréquentation par âge avec deux autres recensements faits sur deux autres zones avant le démarrage du cycle d'appui : on observe à Côtes de Fer une meilleure continuité dans la vie scolaire des enfants au-delà des 14 ans.

Cette observation est confortée par le fait que la moyenne d'âge diminue dans tous les niveaux. En 1^{ère} année, elle est passée de 7,9 à 7,2 et ce malgré l'année de pandémie.

À Verrettes, 16 écoles partenaires ont inscrit **3 461 élèves**. Les activités de réhabilitation et de construction ont démarré. Une école nationale a bénéficié de la réhabilitation de quatre salles de classe, et un chantier de 6 salles de classe pour l'école Bon Samaritain est en cours fin 2021. Les formations ont touché 86 maîtres pour la préparation des leçons et les guides de progression. Environ 900 parents ont été touchés par des réunions de sensibilisation. Le taux de présence des élèves s'est amélioré, passant de 77% en 2019 à 87% en 2021.

À Grand-Goâve, 19 écoles partenaires ont scolarisé **1 550 élèves**. Deux chantiers ont démarré, le premier à Dlo Madam et le deuxième à Kikite. Sur cette zone plus isolée, la taille des écoles est plus réduite, mais elles sont le seul accès à l'éducation pour une population importante. Les écoles progressent sur le respect du calendrier, qui est passé de 65% à 75% en trois ans.

75 maîtres ont participé aux formations, en particulier les maîtresses du niveau préscolaire qui ont renforcé leurs compétences lors de séances de formations qui ont été très appréciées et dont les résultats sont évidents en salle de classe (organisation de jeux, exercices de pré-lecture, etc).

Globalement l'année scolaire 2021/2022 a vu une augmentation importante des effectifs, ce qui est probablement un effet de rattrapage suite à un ralentissement des inscriptions de l'année scolaire 2020/2021, juste après la pandémie, mais aussi un effet du travail des animateurs scolaires. Si les effectifs moyens par école étaient de 112 élèves en 2020/2021, ils sont passés à 125 en 2021/2022. Les augmentations en préscolaire et 1^{ère} année sont encore plus spectaculaires, avec une progression de 40%.

Sur les trois programmes de Lamielle, Grand-Goâve et Verrettes, plus de 900 chaises de préscolaire et 250 pupitres ont été livrés pour améliorer les conditions de travail des élèves, et 30 écoles ont reçu des livraisons de matériel didactique.

À Madagascar

➔ **8 programmes pour 33 589 familles bénéficiaires**

A. **Activités EHAM : 5 programmes**

Les restrictions liées à la pandémie de Covid-19 sont restées très fortes à Madagascar en 2021, obligeant les équipes à s'adapter pour poursuivre le développement des activités. Les **services de suivi-gestion-maintenance des ouvrages** sont au cœur de la stratégie d'amélioration de l'accès à l'eau potable. Ces services qui étaient jusque-là gérés par les communes dans le cadre des Services Techniques Communaux ou d'Associations à base communale semblent montrer certaines fragilités. Aussi, les équipes du projet proposent désormais aux communes un nouveau modèle où **elles délèguent ces services à des ONG locales professionnelles** (Soakoja en Analanjirifo et Analamanga, Tehyna dans le Sud-est). Quelle que soit la modalité de gestion en vigueur, une attention particulière est accordée aux usagers pour que leur satisfaction vis-à-vis des services développés soit assurée.

① AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À L'EAU POTABLE, L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT

28 communes et un groupement de 10 communes réunies en Organisme Public de Coopération Intercommunale ont bénéficié des réalisations suivantes :

- Près de **2 102 familles ont pu accéder à de l'eau potable via 5 nouvelles adductions** (dont une alimentée par un système de pompage solaire) et 8 adductions réhabilitées desservant un **total de 57 points d'eau**, auxquels s'ajoutent la construction ou la réhabilitation de 21 puits équipés de pompes manuelles (10 nouveaux, 11 réhabilités).
- Ces familles ont été sensibilisées aux messages clés de prévention des maladies diarrhéiques et ont construit ou réhabilité **1 532 latrines**.

2 AMÉLIORATION DE L'ACCÈS AUX SERVICES DE MAINTENANCE

Dans l'ensemble des zones couvertes, 416 systèmes hydrauliques desservant plus de **33 670 familles bénéficient à ce jour de services de suivi, de maintenance et de réparation** via les services communaux, les associations locales ou les ONG partenaires. S'ajoutent aussi plus d'une centaine de réparations sur des ouvrages existants intégrés aux services de gestion-suivi-maintenance, dont certaines essentielles dans la mesure où elles ont permis de rétablir rapidement l'approvisionnement en eau dans les villages concernés.

B. Activités agricoles : 1 programme

L'arrivée tardive de la saison des pluies en début d'année 2021 a affecté les productions et entraîné des retards sur les plantations d'arbres. De nouvelles actions ont été développées dans le district de Farafangana avec un ciblage plus spécifique sur les femmes, dont le rôle est prépondérant dans la production agricole des ménages, la nutrition des enfants et la gestion de l'économie du ménage.

1 AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DES FAMILLES EN PÉRIODE DE SOUDURE

- **3 810 familles** ont mis en place **des cultures de tubercules**, avec la plantation de 28 000 pieds d'igname et 17 000 pieds de manioc, avec la technique du basket compost particulièrement adaptée pour améliorer la sécurité alimentaire des familles.
- **562 femmes** ont reçu des formations groupées, des appuis et un accompagnement sur les techniques maraichères tandis que **547 femmes** ont été appuyées sur la **culture de gingembre**.
- **586 familles** ont été appuyées pour la **culture du pois de terre** (légumineuse nutritive très appréciée) sur 11,5 ha avec la mise en place de 94 parcelles communes pour renforcer leurs capacités à produire des semences et permettre la diffusion de cette culture.
- **54 familles très vulnérables ainsi que 154 femmes** ont bénéficié d'un accompagnement sur des parcelles regroupées dont les parcelles pilotes *taninendry* « terre des femmes » pour garantir un accès durable au foncier pour les femmes.

2 AMÉLIORATION DE L'ORGANISATION COLLECTIVE DES PETITS PRODUCTEURS ET DU DÉVELOPPEMENT DE FILIÈRES DE RENTE

456 ménages de la commune d'Ambalatany ont bénéficié de formations et d'accompagnement sur la culture de la vanille dans le but de créer un terroir de production de qualité susceptible d'intéresser des acteurs du commerce équitable. La fédération Fagnimbogna (regroupant 700 familles paysannes) continue aussi d'être accompagnée sur la filière rizicole.

3 REFORESTATION DES COLLINES DÉGRADÉES

3 760 familles, appartenant à 138 groupes lignagers, ont planté **279ha de terres collectives avec des espèces diversifiées** et **1 189 familles** ont reboisé **94 ha de terres individuelles**.

Une étude d'impact (Hazo) a mis en évidence que **94% des bénéficiaires considèrent que le projet répond à leurs attentes** de protection de l'environnement et de reboisement pour les générations futures (synthèse sur le site internet [Pratiques](#)).

C. Activités en santé : 2 programmes

Les 3 districts ciblés, d'une population totale de 950 000 personnes, présentent des **conditions sanitaires déplorable**s favorisant le développement de maladies responsables de surmortalité des jeunes enfants : paludisme, diarrhées, infections respiratoires aigües. L'accès aux soins est entravé par les grandes distances à parcourir à pied pour atteindre un centre de santé (jusqu'à 25 kilomètres) et par les faiblesses du système de santé (absentéisme du personnel médical, rupture de médicaments, etc.).

Notre objectif est de **réduire la mortalité des enfants** par la **sensibilisation des familles** via des animations grand public et l'appui à un **réseau d'agents de santé villageois (ASV)** habilités à prescrire aux enfants des médicaments essentiels dans leur village.

1 AMÉLIORATION DES PRATIQUES SANITAIRES DES FAMILLES

Nos sessions d'animation ont été adaptées en fonction des restrictions liées à la Covid-19, notamment en limitant le nombre de participants. Au total, environ **13 087 personnes**, réparties dans 5 communes du district de Vohipeno, ont participé à des animations initiales et **53 307 personnes** de 16 communes ont participé à une animation de rappel à Manakara et Farafangana.

2 APPUI AUX AGENTS DE SANTÉ VILLAGEOIS (ASV)

Inter Aide a poursuivi ses activités d'autonomisation des acteurs, en incluant les chef.fe.s de centre de santé et l'équipe du district. **213 782 consultations** ont été réalisées par les ASV, avec une répartition très différente selon les districts (27 visites par mois pour les ASV de Farafangana contre 5 pour ceux de Manakara et de Vohipeno). L'indice de consultation moyen est de 1,1 consultation par enfant par an. Ces résultats sont bien meilleurs qu'en 2020, année catastrophique au niveau de l'approvisionnement national en médicaments antipaludiques, et sont en partie dus à une donation de traitements antipaludiques de la part d'Inter Aide en janvier et juin 2021 (40 000 doses).

Au Malawi

➔ 10 programmes pour 51 961 familles bénéficiaires

A. Activités EHAM : 1 programme EHA et 3 programmes de maintenance

Les programmes sont mis en œuvre dans plusieurs districts ruraux densément peuplés (jusqu'à 400 hab./km²). Selon les données nationales, 85% de la population rurale a accès à un point d'eau protégé. La réalité est bien plus contrastée avec des zones moins bien desservies et surtout **un nombre d'ouvrages en panne très élevé** (pouvant dépasser 40%). L'accroissement démographique et une inégalité géographique des points d'eau induisent **une forte pression sur les ouvrages fonctionnels**. La maintenance des équipements constitue donc l'enjeu majeur pour l'accès à l'eau potable des populations rurales malawites.

1 ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET CONSTRUCTION ET/OU RÉHABILITATION DE POINTS D'EAU

Dans le district de Phalombe, Inter Aide a développé une formation spécifique permettant à chaque communauté d'appréhender les coûts d'entretien des pompes manuelles (type Afridev, le modèle standard dans le pays). Pour celles souhaitant un appui pour une construction ou une réhabilitation d'un point d'eau protégé, elles doivent montrer leur capacité à collecter et gérer les fonds nécessaires durant un minimum de 3 mois.

- **45 communautés ont été formées**, en lien avec les agents de terrain des services de l'eau.
- **5 nouveaux forages et 12 réhabilitations** (dont une dans une école) ont été co-réalisés (matériaux locaux et main d'œuvre fournis par les familles) permettant à **1 020 familles** (4 250 usagers) d'acquiescer un accès à l'eau potable.
- Près de **600 familles** (3 000 personnes), dans 7 villages, ont été accompagnées pour **construire une latrine en dur**, dont 199 hors-sol permettant la production de compost proposé dans les zones inondables.

2 RÉSEAUX DE MAINTENANCE DES POINTS D'EAU

Dans 15 districts couverts (30 000 pompes, 7,5 millions d'usagers), **l'autonomisation des services de maintenance** basés sur des réparateurs de pompes, des revendeurs de pièces détachées et une collaboration forte avec les leaders locaux s'est poursuivie.

- **523 réparateurs partenaires**, formés par le projet, accrédités par les services de l'eau proposent désormais leurs services aux communautés : devis, contrat annuel de maintenance et contrat ponctuel.

- **171 épiceries locales partenaires revendent des pièces détachées de pompes.** Elles se réapprovisionnent auprès de grossistes régionaux ou nationaux avec qui Inter Aide a tissé des liens étroits pour assurer des prix attractifs.
- **5 418 pompes ont été réparées par les réparateurs partenaires, permettant à 325 000 familles de garantir leur accès à l'eau potable.** 76% de ces interventions ont concerné la maintenance préventive, dont la promotion a constitué un axe central.

Des enquêtes de satisfaction auprès des usagers, le suivi qualitatif des commerçants et artisans partenaires, l'appui des chefs locaux pour l'instauration de règles communautaires fortement incitative pour la maintenance, ainsi que l'implication directe des Services de l'eau des districts ont permis de renforcer la performance et l'autonomie des services.

B. Activités agricoles : 4 programmes

Les familles rurales vivent d'une agriculture de subsistance fragilisée par la déforestation, l'érosion et la perte de fertilité des sols, des cultures alimentaires peu diversifiées, un accès très limité à la terre et une mortalité extrêmement importante des cheptels de poules due à la maladie de Newcastle. Nos actions agricoles et agroforestières se déploient dans les districts de Lilongwe (région Centre) et de Phalombe (région Sud), tandis que le programme de vaccination des poules contre la maladie de Newcastle est, en plus de ces mêmes districts, également présent dans le district de Zomba (région Sud).

① SOUTIEN À L'AGRICULTURE FAMILIALE ET AU REBOISEMENT DES FERMES

1 231 familles ont été formées à la conduite de pépinières collectives pour la production de plants d'arbres pour améliorer leur autonomie en bois (*150 à 250 arbres et des pratiques de tailles améliorées*) en reboisant sur le principe du bocage pour ne pas mobiliser les terres cultivables déjà très réduites. Plus de **158 000 arbres**, de 35 espèces différentes, ont été plantés, soit une moyenne de 129 arbres plantés par famille.

Parmi ces familles, **472 ont été soutenues pour se rassembler au sein de 19 banques de semences.** A la suite des récoltes étalées entre avril et juin 2021, **elles ont rassemblé 11 390 kilos de semences**, soit 20% de plus que les quantités initialement distribuées par le projet.

94% des semences de maïs ont été stockées dans **des sacs de stockage améliorés** achetés par les groupements à prix subventionné et **2 groupements ont construit des greniers pour le stockage de leurs semences.**

② SOUTIEN À L'AVICULTURE VILLAGEOISE PAR LE CONTRÔLE DE LA MALADIE DE NEWCASTLE

Avec notre partenaire local BASEDA, **437 vaccinateurs villageois ont été formés** et structurés en associations, ce qui a bénéficié à **67 977 familles avec plus de 2,6 millions de poulets vaccinés.**

Le revenu moyen annuel d'un vaccinateur s'élève à 142€, soit **13 mois de sécurité alimentaire en céréales pour leur famille.** De plus, 50 vaccinateurs ont été soutenus pour acquérir un vélo (financement à 50%) pour se déplacer plus facilement au sein de leur zone lors des tournées vaccinales.

203 vaccinateurs du District de Lilongwe ont été formés pour mieux conseiller les familles sur la manière de rendre leur élevage plus productif. Deux nouvelles associations de vaccinateurs, réunissant 78 membres, ont été créées fin 2021 dans le district de Phalombe. Ces associations sont essentielles pour mutualiser l'achat des vaccins nécessaires pour chacune des trois campagnes annuelles.

C. Activités en santé : 2 programmes

Dans les districts ciblés de Lilongwe (région Centre) et de Phalombe (région Sud), l'accès à la santé est rendu difficile par la forte densité de population et les défaillances du système de soins (centres surchargés, infrastructures insuffisantes ou en mauvais état, personnel souvent absent ou en manque de formation et d'investissement).

1 AMÉLIORATION DES PRATIQUES DES FAMILLES

Les comités de santé villageois sont le maillon essentiel au niveau communautaire pour améliorer les pratiques de prévention et de recherche de soins pour les enfants et les femmes. En 2021, ce sont 2 195 membres actifs de comités qui ont été suivis par l'équipe pour les accompagner dans leur mission. 818 membres ont participé à une session de formation.

Les activités de sensibilisation ont été adaptées au gré de l'évolution des mesures de prévention de la Covid-19 : **260 sessions de sensibilisation et 264 séances de discussions** ont été réalisées par les animateurs sur les thèmes de l'hygiène et l'assainissement, du paludisme, du recours aux soins qualifiés, du planning familial et de la santé maternelle. Ces sensibilisations ont permis 15 675 contacts, et au moins **8 610 personnes** formées. **16 329 visites de conseil à domicile** ont également été menées sur les mêmes thématiques.

2 APPUI AU SYSTÈME DE SANTÉ

Inter Aide cible 8 centres de santé et 2 postes, progressivement couverts depuis 2014, qui desservent 69 000 familles. Notre appui, qui repose toujours sur une implication importante des personnels de santé et de leur hiérarchie, se décline sous différentes formes en fonction des besoins identifiés sur chaque site : formation du personnel, appui organisationnel, fourniture d'équipements, construction et/ou réhabilitation de bâtiments, etc. En 2021, on retiendra particulièrement :

- **41 agents de santé formés** sur le suivi maternel et néonatal afin qu'ils puissent suivre à domicile les femmes en fournissant des conseils adaptés à chaque étape de la grossesse.
- **10 agents de santé** formés à la prise en charge des enfants malades, dans le but d'ouvrir 6 nouvelles cliniques villageoises, permettant à **4 000 familles** d'avoir accès à des soins de proximité.
- **5 communautés** appuyées pour construire **leur propre clinique villageoise**, où des consultations pour les enfants sont assurées par l'agent de santé.
- **Deux incinérateurs et deux fosses à placenta** construites, avec la formation du personnel des centres de santé concernés pour améliorer la gestion des déchets médicaux.

Au Mozambique

➔ 5 programmes pour 27 016 familles bénéficiaires

A. Activités EHAM : 2 programmes EHA et 1 programme de maintenance

Les programmes sont mis en œuvre dans la province de Nampula, dans le nord du pays, qui présente une densité de population relativement élevée (80 hab/km²) et surtout un déficit d'investissement important au cours des décennies passées, ce qui s'est traduit par **un nombre très important de villages sans aucun point d'eau protégé**.

1 ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET DE CONSTRUCTION ET/OU RÉHABILITATION DE POINTS D'EAU

Les leaders locaux et les familles ont été sensibilisés aux bonnes pratiques d'hygiène, via des sessions en très petits groupes ou à domicile (en raison des restrictions liées au Covid-19).

- Environ **7 614 personnes** (4 731 adultes et 2 883 enfants) **ont ainsi été sensibilisées**, soit environ 67% de la population avec des progrès importants enregistrés en termes de connaissances.
- Près de **3 346 foyers ont construit une latrine améliorée avec une dalle en béton réutilisable**, dont 86 familles très vulnérables ayant reçu un appui supplémentaire du projet. Dans tous les villages ciblés, le taux d'équipement dépasse désormais les 80%, condition minimale pour avoir un appui pour la construction d'un point d'eau.
- 20 forages et 4 puits protégés ont été co-réalisés, permettant à **1 680 familles** (7 200 personnes) **d'améliorer leur accès à l'eau**.

2 RÉSEAUX DE MAINTENANCE DES POINTS D'EAU

Le renforcement des services de maintenance des points d'eau a été poursuivi dans les districts de Monapo, Memba, Nacala-a-Velha et Mossuril.

- Le réseau se compose désormais de **25 réparateurs, 15 revendeurs de pièces détachées et 3 réparateurs-revendeurs** (dont 2 dans les districts voisins de Nacala Porto et Nacaroâ) proposant des services de réparations des pompes Afridev ou de vente de pièces détachées. Le revenu annuel moyen des réparateurs s'élève à 172€.
- La formation continue des réparateurs et des commerçants, leur reconnaissance officielle par l'Administration, et l'approvisionnement direct en pièces détachées via une entreprise partenaire (Skytech) a permis de renforcer l'autonomie de chaque acteur.
- **169 comités villageois ont été formés** à la gestion de leur point et à l'entretien de leur point d'eau.
- Les réparateurs privés partenaires ont réalisé **510 réparations de pompes, garantissant un accès à l'eau à 35 700 familles (153 000 personnes)**.

B. Activités en santé : 2 programmes

Les zones d'intervention dans la région de Nampula au nord du pays sont caractérisées par une forte densité de population (80 hab/km² contre 30 au niveau national), un isolement géographique important et un accès limité aux services publics. Quatre centres de santé ruraux (Itoculo, Ramiane, Caleia, et Chipene), desservant une population d'environ 90 000 personnes, sont ciblés par l'action.

1 RENFORCEMENT DES ACTEURS COMMUNAUTAIRES

En 2021, **sept nouveaux comités de santé villageois ont été formés**. 824 volontaires (50 comités) sont désormais actifs. Ils ont réalisé **40 000 visites à domicile**, pour plus de **15 000 familles**.

Par ailleurs, **2 299 familles** ont construit une latrine individuelle de bonne qualité et ont pu bénéficier d'un appui du projet pour la construction d'une dalle en ciment, permettant d'améliorer significativement l'assainissement dans les villages avec un taux d'équipement passant de 45% à 71%.

2 APPUI AU SYSTÈME DE SANTÉ

Les équipes ont continué les actions de renforcement du système de soins en appuyant les 4 centres de santé ciblés sur différents points :

- Soutien pour la tenue de réunions mensuelles de coordination au niveau de chaque centre de santé et des districts ;
- Appui aux brigades mobiles qui se déplacent pour faciliter l'accès aux soins pour les familles les plus éloignées des centres ;
- **Suivi des agents de santé communautaires et des matrones traditionnelles ;**
- Appui à la **construction d'un abri pour les patients du centre de santé de Caleia**, qui a été entièrement géré par le comité de co-gestion et non l'équipe d'Inter Aide directement.

En Sierra Léone

➔ 4 programmes pour 36 051 familles bénéficiaires

A. Activités EHAM : 2 programmes EHA et 1 programme de maintenance

Dans nos districts d'intervention, l'**inventaire exhaustif des ouvrages**, finalisé cette année et décliné sous forme de **cartes thématiques** et tableaux de bord, permet de partager avec les autorités des outils de pilotage et une meilleure connaissance de la situation de l'accès à l'eau et des besoins sur chaque territoire (démographie, accès à l'eau potable par village, fonctionnalité des ouvrages, type et maintenance des pompes, zones prioritaires, etc...).

1 DÉVELOPPEMENT DE LA MAINTENANCE PRÉVENTIVE DES POINTS D'EAU

1,7 million d'utilisateurs (6 100 pompes manuelles) peuvent bénéficier des services de maintenance développés qui reposent sur :

- Une **implication des services de l'eau** des districts, matérialisée par des objectifs communs à atteindre et des outils de pilotage.
- Des leaders locaux promulguant **des lois locales** rendant obligatoire la maintenance des pompes manuelles équipant les puits ou forages.
- La formation de **55 réparateurs privés** certifiés proposant leur service et un **réseau de 11 boutiques** permettant l'accès aux pièces détachées.
- 2 194 communautés où vivent **131 640 familles** ont réalisé une maintenance avec l'appui d'un réparateur agréé soit plus de **35% du parc de pompes**.
- **La remise à niveau de 109 pompes** hors service redonnant accès à l'eau potable à **6 540 familles** engagées dans une démarche de maintenance préventive.

2 ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET CONSTRUCTION ET/OU RÉHABILITATION DE POINTS D'EAU

Ces activités concernent la co-construction de puits, équipés de pompes manuelles avec une participation forte des familles pour l'apport des matériaux locaux, et des fournitures de main d'œuvre non qualifiée, l'hébergement du maçon ou encore la construction de la clôture de protection autour du point d'eau. Dans toutes les communautés ciblées, les familles ont été sensibilisées à l'hygiène et à l'assainissement pour renforcer leurs connaissances, évaluer leur degré de motivation et atteindre un taux d'équipement en latrines supérieur à 80% dans chaque village.

- **730 familles ont construit ou amélioré leur latrine.**
- **15 puits et 5 réhabilitations** co-construits pour environ **919 familles** (4 595 usagers).

3 TRAITEMENT DE L'EAU À DOMICILE

La chloration de l'eau à domicile offre une alternative simple et efficace pour désinfecter l'eau en vue de la rendre potable. L'action est développée depuis plusieurs années **via des agents villageois formés** par Inter Aide et la mise en lien des communautés auprès d'un **réseau de boutiques vendant des solutions chlorées**.

Une évaluation menée sur 342 communautés ayant adopté la démarche depuis 2011 montre que 62% d'entre elles, soit 1 967 familles, continuaient à chlorer leur eau provenant d'un point d'accès à l'eau traditionnel, et 60 familles ont arrêté suite à la construction d'un point d'eau protégé. Avec une approche revisitée pour faciliter le travail des chlorinateurs et une implication plus forte des boutiques vendant le chlore dans le suivi, l'équipe du projet a relancé une nouvelle dynamique dans les villages ayant renoncé : **61 communautés ont repris** et **30 nouvelles communautés** ont commencé à chlorer leur eau de boisson.

B. Activités agricoles : 1 programme

L'équipe du projet a progressivement développé un véritable savoir-faire pour accompagner les familles sur les productions d'oignons en saison sèche sans négliger les autres cultures de saison des pluies afin de permettre aux familles d'améliorer leur production tout au long de l'année.

1 AMÉLIORATION DE LA PRODUCTION D'OIGNONS en saison sèche (novembre 2020 à avril 2021) grâce à une meilleure maîtrise technique (gestion pépinières, choix des sites, compost, désherbage, etc.) et l'association à **d'autres productions horticoles** (concombre, aubergine, okra, piment). Ces productions de contre-saison sont destinées au marché local où la demande est forte.

- Environ **1 383 agriculteurs** appuyés (dont environ 80% de femmes) ont produit **137 tonnes d'oignons**.
- 48% des 73 groupes de producteurs sont désormais autonomes dans leur production au niveau technique et organisationnel. Un accompagnement personnalisé est proposé aux groupes moins autonomes.

- Formation de **1 500 fermiers** (1 256 foyers dans 67 villages) supplémentaires à la culture d'oignons dans la zone de Sella Limba en collaboration avec le *District Council* de Karene qui souhaite soutenir le développement de cette filière.
- L'organisation paysanne *Good Heart Farmers* poursuit son renforcement, permettant à ses membres (23 groupes de producteurs pour la plupart appuyés par le passé par Inter Aide) de **produire 77 tonnes d'oignons** grâce à un accès facilité aux semences et à un crédit pour financer la main d'œuvre.

2 APPUI TECHNIQUE ET INTRODUCTION DE VARIÉTÉS AMÉLIORÉES dans 46 communautés en saison pluvieuse (mai à octobre 2021). Les familles sont formées pour multiplier les semences reçues et les conserver avant de les diffuser à des proches.

- **819 paysans** ont démarré une production d'igname blanc.
- **594 paysans** ont expérimenté une variété améliorée d'arachide « Malama ».
- **390 paysans** ont bénéficié de l'introduction de banane plantain, culture peu présente dans la zone et très demandée sur les marchés locaux.

2.2 Capitalisation

Site du réseau « Pratiques »

Le réseau d'échanges d'expériences et de méthodes « Pratiques » (www.interaide.org/pratiques) est en cours de refonte. Nos équipes travaillent à rendre l'interface plus claire, intuitive et en adéquation avec la demande des utilisateurs. En 2021, nous y avons publié 8 études, une fiche de présentation des métiers de l'eau et 3 synthèses d'évaluation.

Renforcement des connaissances

➤ Santé communautaire

En 2021, un poste de chargé.e de capitalisation en santé a été créé, afin de structurer les efforts de réflexions transversales qui visent à améliorer la qualité des projets de santé communautaire, déployés désormais dans 4 pays : Madagascar, Malawi, Mozambique et Guinée.

La chargée de capitalisation a participé à une formation spécifique en fin d'année afin de construire une stratégie de capitalisation adaptée à nos programmes de santé. L'enjeu cette année a été de définir des thématiques cruciales autour desquelles seront construits les travaux de capitalisation des années à venir : échanges entre équipes de districts et pays différents, rédaction de retours d'expériences significatives, analyse approfondie de résultats obtenus couplés à des études et enquêtes menées spécifiquement, publication et partage, etc.

Un premier axe de travail sur les méthodes et résultats obtenus dans le renforcement de l'offre de soins selon les différents contextes d'intervention a été retenu et fera l'objet d'une mission spécifique à Madagascar en 2022.

➤ Eau, Hygiène, Assainissement et Maintenance

Afin de partager nos savoir-faire quant à l'amélioration de l'accès à l'eau en zones rurales, deux documents de capitalisation ont été publiés sur notre site :

- un guide constitué de [quatre fiches métiers](#) (pépiniériste, fabricant de dalles de latrines, de plombier et de fontainier), dans les communes rurales de Madagascar. Des indications des revenus générés et des témoignages mettent en perspectives ces différentes pratiques.
- une fiche présentant une [installation d'alimentation en eau potable par pompage grâce à l'énergie solaire](#), dans une commune de la région Analamanga à Madagascar. C'est une technique nouvelle pour Inter Aide, qui habituellement réalise plutôt des adductions gravitaires (ou des forages ou puits).



Fiche des métiers de l'eau

En 2021, les équipes ont porté une attention particulière au genre. Une étude réalisée par le cabinet de consultance Prospective et Coopération, au Malawi et en Ethiopie, a permis de mettre en avant nos réussites et points d'amélioration. Les équipes locales, mais aussi du siège, ont été mobilisées et formées pour une meilleure représentativité et intégration des femmes dans les prises de décisions relatives à l'accès à l'eau.

➤ **Actions d'appui aux agricultures familiales**

L'année 2021 a permis de nombreux travaux de capitalisation portant sur :

- le développement de solutions d'agroforesterie au [Malawi](#) ;
- la production de plants et la plantation d'arbres à [Madagascar](#) pour restaurer les collines déboisées sur des espaces communs et développer le couvert arboré au sein des fermes individuelles ;
- l'intégration du pois d'Angole dans la région du sud de l'[Ethiopie](#) ;
- le développement des tubercules dans la région sud-est de [Madagascar](#) ;
- l'analyse du système agraire des régions du Wolayta dans le sud-ouest de l'[Ethiopie](#).

Un travail transversal est également mené avec le [bureau externe TERO](#) afin d'accroître les sources de revenus des familles d'agriculteurs dans nos zones d'intervention, grâce au développement de filières stables et rémunératrices. Il s'agit notamment des filières bois-énergie au Malawi, vanille à Madagascar, oignons/maraîchage en Sierra Léone, et café en Ethiopie.



Fiche technique du basket compost pour le manioc et l'igname

3. Les financements

L'Agence Française de Développement (AFD) reste le premier partenaire financier d'Inter Aide, avec sept contrats en cours sur l'année 2021. La période a été marquée par l'acceptation de la CP santé avec une convention qui couvrira la période 2021-2023. L'aboutissement de ce financement nous permet notamment d'ouvrir un poste de chargé de capitalisation pour l'ensemble de nos programmes de santé.

Par ailleurs, le financement du programme scolaire en Haiti par l'AFD s'est terminé au 31 décembre 2021. Nous avons déposé un nouveau dossier qui est en cours d'instruction. Puisqu'il s'agit d'un nouveau cycle, l'appui financier de l'AFD ne pourra démarrer qu'à la date de passage au comité, soit au 17 mai 2022. Ce qui engendre un besoin financier de 5 mois sur ce programme.

Les **Agences de l'Eau** représentent cette année encore une part très importante de nos financements d'origine publique (61% des financements Inter Aide sur 2021). Nous avons obtenu pour la première fois un financement de la part de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, sur nos actions d'accès à l'eau, à l'assainissement et aux services de maintenance dans le Sud-Est de Madagascar, grâce à un cofinancement de la Commune d'Euvezin. Nous avons également poursuivi notre travail avec les collectivités territoriales et avons mené plusieurs actions et rencontres autour de la sensibilisation sur la loi Oudin-Santini.

L'année 2021 a également été marquée par l'obtention du premier financement de la part de la GIZ, **coopération publique** allemande, sur notre programme d'agriculture à Madagascar.

Du côté des **partenaires privés**, la plupart ont décidé de renouveler leur appui à nos actions, consolidant ainsi les relations de long terme que nous construisons avec eux. Nous pouvons notamment citer le renouvellement de partenariat avec Charity Water sur notre programme de maintenance en Sierra Leone (qui a par ailleurs effectué une visite à nos équipes terrain en février 2022), avec la Fondation Medicor sur nos projets agricoles et hydrauliques en Haïti ou encore avec la Fondation Louis Dreyfus pour nos activités d'accès à l'eau et d'agriculture en Ethiopie.

De **nouveaux financements privés** ont également été obtenus cette année, grâce à un travail important de prospection et des projets à la qualité de plus en plus reconnue, avec la Fondation Puresentiel (reboisement à Madagascar), le Fonds de dotation Pierre Rabhi (agroforesterie au Malawi), Reforest'Action (agroforesterie au Malawi), la Fondation Linsi (santé Mozambique), la Fondation Wavestone (scolaire Haïti) ou encore la Fondation IPSOS (scolaire Haïti).

Nos donateurs les plus fidèles ont maintenu leur soutien à Inter Aide cette année, malgré une baisse tendancielle des réserves de financements d'origine privée, due à la crise sanitaire. Ils nous permettent d'inscrire nos actions sur la durée : les Fondations AnBer, Cassiopée, Cécile Barbier de La Serre, F.A.E.T., Lord Michelham of Hellingly et Générations Solidaires; les associations Frères de nos Frères, les Amis des Enfants du Monde, et Terre des Hommes Alsace ou encore le LED notamment. Nous pouvons également compter sur d'autres donateurs individuels, souvent anonymes, qui constituent des soutiens essentiels pour les programmes d'Inter Aide.

Activité de prospection et résultats

2021	En cours	Positif	Négatif	Nombre demandes*
Demandes	5	57	11	73
<i>(dont prospects)</i>	-	10	7	17
% Total	7%	78%	15%	100%
% Prospects	-	59%	41%	100%

*Hors fiches prospection

4. Ressources humaines et évolution de la structure

En mai 2021, Lionel COMBEY a pris ses fonctions de directeur. Pour continuer à avoir une vision proche des activités, il a gardé cette année le suivi de deux programmes EHA.

Au siège

Pour la thématique Santé, il y a eu de nombreux aménagements liés au démarrage d'un nouveau programme en Guinée, à l'anticipation du départ à la retraite du chef de secteur Philippe Redon prévue pour janvier 2022 et à la création d'un poste de chargé de capitalisation. Un nouveau poste de Chef de secteur Santé a donc été créé sur cette année 2021.

Les équipes de Responsables administratif et finances du secteur « AfriMad » ont été renforcées pour répondre à la montée en puissance des projets en Ethiopie et à Madagascar.

Au sein de la plateforme, le poste de Chargé de prospection et d'appui à temps plein a été créé à durée déterminée pour démarrer. Avec le développement des programmes, la création d'un poste de comptable a été créée, dans un premier temps à mi-temps.

Sur le terrain

La fonction de Chargé de Capitalisation Eau Hygiène Assainissement Maintenance a été définie, pour favoriser le partage de connaissances et d'expérience entre les différents terrains d'intervention d'Inter Aide.

Haïti connaît une situation toujours tendue avec un pays qui a été classé en zone rouge par le MEAE. Des mesures spécifiques ont été mises en place par Inter Aide pour prendre en compte cette situation. Fin 2021, tous les programmes sont suivis par des responsables de programme haïtiens, appuyés par un chargé d'appui expatrié. Avec le renforcement du cadre de sécurité, des visites du terrain par le siège ont pu être organisées.

Des nouveaux responsables ont pu lancer de concert les programmes EHA et Santé à Kankan, en Guinée.

Au Malawi et au Mozambique, les recrutements en santé et en Agro ont pu être concrétisés mais avec des passations qui ont dû être parfois assurées à distance.

En Sierra Leone, il y a eu une carence du responsable « Services de maintenance » pour le dernier trimestre mais des solutions trouvées grâce à la présence d'une chargée administrative et logistique sur place et grâce à l'envoi en parallèle d'un chargé d'étude EHA.

La fin de l'année en Ethiopie a été marquée par un contexte très tendu, avec des conflits armés qui se rapprochaient de la capitale. Le MEAE a décidé le rapatriement des Français à la fin du mois de novembre 2021. Une organisation a pu être mise en place pour assurer le retour des expatriés et de leur famille. Notre correspondant pays est resté sur place et a pu ainsi maintenir ouvert le bureau d'Addis Abeba ouvert et permettre la poursuite des activités dans la zone des projets moins impactée par le contexte sécuritaire.

Pour contribuer à l'épargne des salariés, un PEE a été de nouveau mis en place avec un abondement fixé à 800 euros et certains salariés ont eu recours au PERCO, en utilisant leurs droits à des congés payés non pris.

EFFECTIF AU 31 décembre 2021 (équivalent temps plein) et son évolution

	siège 2019	siège 2020	siège 2021	terrain 2019	terrain 2020	terrain 2021	total 2019	total 2020	total 2021
Salariés	20,3	23,3	24,98	20,8	21,5	20,30	41	44,8	45,28
VSI				18,4	14,6	16	18,4	14,6	16
Stagiaire		1,8			1		0	2,8	
Volontaire associatif				1			1	0	
Service civique				1		2	1	0	2
Bénévoles							0	0	

5. Perspectives pour 2022

En **Éthiopie**, l'appui en **EHAM** aux acteurs locaux pour améliorer la gestion et la maintenance des points d'eau sera poursuivi avec une implication croissante des Bureaux de l'Eau qui supporteront 130 Fédérations. Des nouveaux ouvrages permettront également de desservir de nouveaux usagers. En **agriculture**, les équipes continueront d'impliquer des paysans-pairs ayant développé une pratique solide dans la conservation des sols pour former de nouveaux groupes dans les zones où les actions sont étendues, et permettre progressivement aux familles de protéger leur terre. Inter Aide poursuivra la diffusion des cultures fourragères, avec une mobilisation importante des élus locaux et des agents du Ministère de l'Agriculture. Enfin, Inter Aide continuera de tester des approches permettant d'accroître le revenu des familles grâce à des pratiques d'agroforesterie et à une meilleure alimentation du bétail.

En **Guinée**, dans le secteur **EHAM**, les activités de sensibilisation et réhabilitation de points d'eau se poursuivront dans des villages encore non appuyés de la commune de Koumban. Cette municipalité sera également accompagnée pour un meilleur suivi et l'entretien des points d'eau existants. Les actions seront également étendues à une seconde commune. En **santé**, la phase d'enquête sera finalisée et l'équipe du programme sera recrutée. Les activités commenceront par la formation des agents de santé villageois pour la prise en charge locale des enfants malades. Le volet de sensibilisation de la population sera mis en place avec un partenaire local. Un appui aux postes de santé sera précisé par le diagnostic initial et mis en place.

En **Haïti**, le programme **EHAM** de Maïssade poursuivra ses activités de sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement pour toucher de nouvelles localités, et celui du projet « ASPAR » planifie l'embauche de deux nouveaux démarcheurs pour développer le secteur privé de la construction de latrines en zones péri-urbaines. En **agriculture**, le programme poursuivra ses activités sur les deux zones actuelles (Juanaria et Balandry) avec comme composantes centrales l'accès aux semences, le reboisement et la vaccination des volailles. En **éducation**, le cycle d'appui du projet scolaire à Lamielle arrivera à son terme. Deux nouveaux cycles d'appui démarreront à Baint (avec Concert-Action) dans le Sud-est et à Marmelade dans l'Artibonite. Enfin, **en santé**, le dispensaire Sant Soley à Port-de-Paix, avec qui Inter Aide a déjà travaillé par le passé, a sollicité un appui pour renforcer sa gestion et son autonomie. Il reste à établir la faisabilité du partenariat. Pour s'appuyer sur un modèle qui semble avoir fait ses preuves, des échanges seront organisés avec le dispensaire communautaire de Pérodin, qui fonctionne de manière autonome depuis le départ d'Inter Aide en 2011.

À **Madagascar**, concernant le secteur **EHAM**, le modèle de gestion directe des ouvrages par les ONG Soakoja et Tehyna sera privilégié et les activités de construction ou remise à niveau des ouvrages – couplées à l'assainissement et à l'éducation à l'hygiène – seront mises au service des communes où ce type de service de gestion-suivi-maintenance a pu être établi. En **santé**, les actions seront étendues aux districts de Vondrozo et de Vangaindrano avec des approches adaptées à chaque contexte, notamment au niveau de l'enclavement, tandis que les équipes se retireront du district de Manakara après plusieurs années d'efforts de renforcement et de plaidoyer. En **agriculture**, les activités viseront à renforcer la diversification de la production et la sécurité alimentaire des familles et en particulier des femmes, tandis qu'un terroir de production de vanille sera consolidé dans la commune d'Ambalatany. Parallèlement, les actions de reboisement collectives et individuelles se poursuivront en visant à répondre toujours mieux aux enjeux socio-économiques et environnementaux auxquels sont confrontées les familles.

Au **Malawi**, pour le secteur **EHAM**, Inter Aide poursuivra son désengagement de plusieurs districts historiques pour le développement des services de maintenance des points d'eau. En parallèle, le réseau de réparateurs et de commerçants partenaires sera étendu aux districts de Balaka et Mangochi, avec une action directe de formation des comités villageois, des leaders locaux et des services de l'eau des districts pour la gestion des ouvrages et le suivi de leur fonctionnalité. En **santé**, les activités communautaires seront finalisées dans les aires de santé actuellement ciblées des districts de Lilongwe et Phalombe, tandis que l'appui aux structures de santé sera poursuivi. De nouvelles zones à forts besoins en santé seront identifiées dans le cadre de missions exploratoires pour un démarrage en 2023. En **agriculture**, les actions d'agroforesterie et la promotion du modèle de bocage pour le reboisement continueront leur expansion, tandis que de nouvelles familles bénéficieront d'un appui pour améliorer leur autonomie semencière et leur production agricole. Le volet de lutte contre la maladie de Newcastle qui touche les volailles, s'étendra dans deux nouvelles zones (district de Lilongwe) et trois nouvelles associations de vaccinateurs devraient être créées.

Au **Mozambique**, pour l'**EHAM**, la réalisation de nouveaux puits et forages et la sensibilisation des familles à l'hygiène et à l'assainissement se poursuivront dans les districts de Monapo et Memba. L'autonomisation des services régionaux de maintenance des points d'eau ainsi que leur extension géographique seront également poursuivies. En **santé**, l'intervention sera étendue aux nouvelles zones de Murruto dans le district de Monapo et de Pavala dans celui de Memba. Plusieurs évolutions stratégiques seront proposées, notamment une implication plus importante des agents de santé communautaires et des matrones traditionnelles dans les actions de sensibilisation de la communauté. En **agriculture**, Inter Aide continue sa prospection, initiée fin 2021 dans le district de Memba, sur la thématique agricole et de l'élevage (lutte contre la maladie de Newcastle), afin d'identifier les besoins et les leviers d'action possibles.

En **Sierra Léone**, après la refonte de la stratégie **EHAM** pour une approche plus efficace, le traitement de l'eau à domicile continuera d'être promu avec un suivi spécifique au niveau des boutiques de vente de chlore. Le renforcement du réseau de techniciens de pompe et l'implication plus forte des services de l'eau et des leaders locaux font partie des priorités pour accroître l'adhésion des familles à la maintenance préventive des ouvrages pour améliorer la fonctionnalité des pompes. En **agriculture**, le développement de la filière oignons dans le district de Karene va continuer de s'accroître par la formation de nouveaux groupes par des paysans pairs et l'accès aux semences au travers la mise en place de trois boutiques privés de vente d'intrants. Ce développement s'accompagnera d'un appui tout au long de la saison agricole pour une amélioration globale de la résilience des familles.

En date du 7 mai 2022, l'Assemblée Générale d'Inter Aide a approuvé ce rapport